

AL HILAL FILMS
Présente
Simultanément aux cinémas
Miami & Femina DU CAIRE
Ritz & Alhambra D'ALEXANDRIE
LE FILM LE PLUS
SENSATIONNEL DE L'ANNEE
Tire d'une histoire vécue
RAYA et SEKINA
MISE EN SCÈNE
SALAH ABOU SEIF
INTERPRÉTÉ PAR LES PLUS GRANDES
VEDETTES DE L'ÉCRAN EGYPTIEN.
Un film qu'il ne faut pas manquer

C'est parce que la troisième guerre mondiale

n'a pas commencé que les hommes de bonne volonté peuvent l'écartier



Henry Cabot Lodge

Le « New York Herald Tribune » vient d'écrire un article de fond que c'est parce que la troisième guerre mondiale n'a pas commencé et parce que les hommes de bonne volonté peuvent encore écarter cette catastrophe que la session actuelle des Nations Unies prend sa signification véritable.

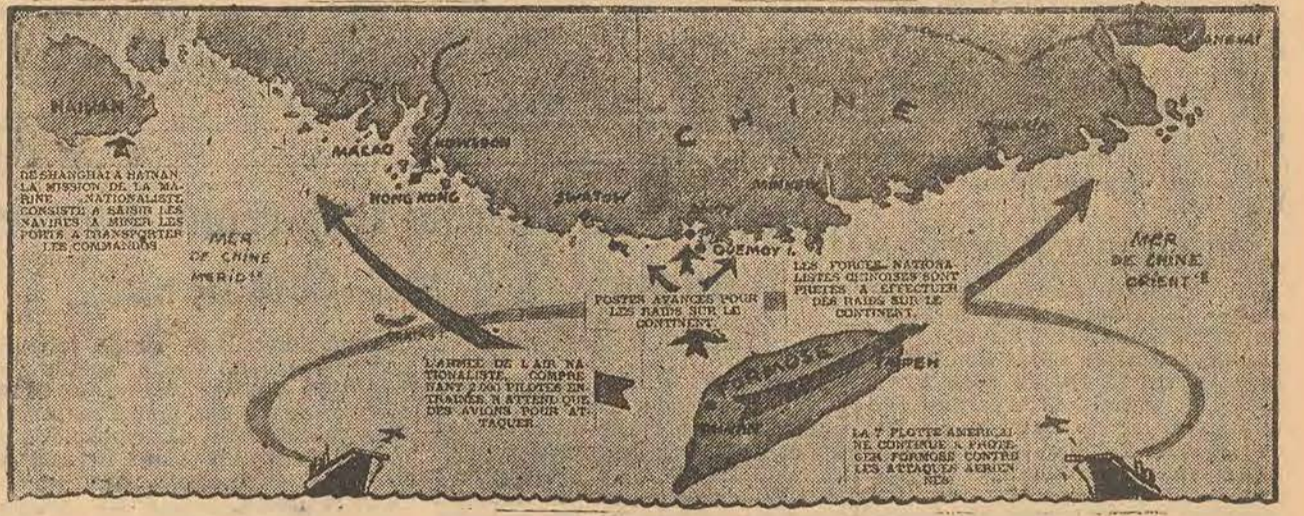
Voici une partie de l'article de fond en question :

« La septième Assemblée Générale des Nations Unies a terminé sa première réunion... en voyant les Russes engager un effort particulièrement amer pour tirer de la propagande de la mort des prisonniers de guerre en Corée. Aujourd'hui, en cette deuxième session, il existe heureusement quelques bonnes raisons de penser qu'un nouveau climat régnera. Le ministre des Affaires Étrangères soviétique, M. Andreï Vichinsky, est de retour, et il ne fait pas de doute qu'il apporte avec lui des plans pour un nouveau barrage

(Lire la suite en Page 2)

Formose est une base d'attaque contre le communisme

Chiang Kai Chek et sa puissances militaire



La politique britannique à l'égard de l'Égypte s'oriente vers le réalisme

L'accord sur le Soudan entresse de l'histoire d'Angleterre s'ouvre. Les Britanniques ne s'y trompent point.

Un gouvernement conservateur pour la première fois suit la politique travailliste d'allègement des responsabilités impériales d'un Ernest Bevin en Extrême-Orient, d'un Herbert Morrison en Iran et, comme dans le premier de ces deux cas, « à froid ».



Général Naguib (D'après Daily Mirror).

aussi profond sur la politique britannique que le retrait anglais des Indes, dont le complément approche désormais inévitablement, un deuxième accord anglo-égyptien sur un retrait anglais partiel de la zone du canal. Une nouvelle pha-

En 1949 Chiang Kai-Chek fut repoussé par les Rouges hors du Continent Chinois vers l'île de Formose. Là depuis deux ans et demi, il s'est mis à l'œuvre pour réorganiser son armée à l'aide des 300 millions de dollars que les Etats-Unis lui versent annuellement. Au début de la guerre, on pensait que l'armée nationale aurait attaqué la Chine et pris son aide aux Sud-Coréens; mais cette idée fut aussitôt écartée lorsque les communistes traversèrent le 36ème parallèle le 25 juin 1950. La situation, alors, devint si mauvaise, que Truman ordonna la neutralisation de Formose, car, son occupation éventuelle par les troupes communistes forcerait les Etats-Unis à se battre.

Greg. B. THOMPSON.

(Lire la suite en Page 2)

Le parti communiste palestinien veut s'épurer des éléments "Sionistes"

Americains et Allemands se partagent les marchés mondiaux

Selon le « Reynolds News », des industriels américains et allemands se seraient récemment rencontrés à New-York pour examiner conjointement un partage des marchés mondiaux dans le cadre d'une offensive d'exportation commune. A la suite de cette rencontre, les industriels allemands auraient obtenu des crédits américains pour accentuer leur effort d'exportation en direction de l'Inde, du Pakistan, de l'Égypte, de l'Argentine et du Maroc.

(Lire l'article en page 2)

Depuis trente-six ans "Ike" et "Mamie" continuent à vivre leur roman d'amour



« Lorsque, pour la première fois, raconte « Mamie », je rencontrai, en octobre 1915, le sous-lieutenant Dwight Eisenhower, j'avais dix-huit ans, je m'étais rendue à San Antonio pour l'hiver et j'y passais des heures merveilleuses... « IKE » EST MON AMOUREUX. J'ai toujours pensé à lui dans le passé comme une femme pense à son amoureux et je continue à le faire. Bien sûr, il a également été mon mari durant ces merveilleuses trente-six années... le mariage eut lieu le 1er Juillet 1916 — mais je n'ai jamais rencontré un autre homme qui pût se mesurer à lui... »

Ainsi, chante, « Mamie », le los de ses amours avec « Ike ». C'est un poème qu'au cours des siècles, les petits-enfants de la libre et sentimentale Amérique rediront souvent, en feuilletant leur livre d'histoire.

Notre photo montre les deux jeunes mariés. La cérémonie nuptiale fut précipitée, car le général Pershing appelait auprès de lui le jeune lieutenant qui commençait, parallèlement, sa carrière prestigieuse.

Un conflit de souveraineté entre la Grande-Bretagne et l'Arabie Saoudite

Répondant aux déclarations faites à Londres par un porte-parole du ministère des Affaires étrangères britannique, quant aux entretiens qui ont eu lieu entre le gouvernement d'Arabie saoudite et le gouvernement britannique, concernant la présence de forces saoudites armées sur la côte du Golfe Persique, un porte-parole du ministère des Affaires étrangères d'Arabie saoudite a déclaré :

« L'Arabie saoudite n'a de forces armées sur aucun point de la côte du Golfe Persique. Le lieu indiqué par le gouvernement britannique est la région de Birimi qui se trouve à l'intérieur des frontières du royaume d'Arabie saoudite et est éloignée de près de 150 kms de la côte. Il n'avait pas été porté à la connaissance du gouvernement d'Arabie saoudite eût des prétentions sur Birimi, comme le déclare le porte-parole britannique. Nous n'avons appris cela qu'à la date du 14 septembre 1952, quand l'ambassade britannique à Djeddah a, pour la première fois, avisé le ministère des Affaires étrangères d'Arabie saoudite, que le sultan de Mascate réclamait une partie de Birimi et cela à propos de la présence de fonctionnaires saoudi-

(Lire la suite en Page 2)

"L'espoir du monde se centre sur les Nations Unies", déclare Eisenhower

Quartier général des Nations Unies, New-York. — Le Président Eisenhower a déclaré que les délégués à la seconde moitié de la septième Assemblée Générale des Nations Unies ont « une grande occasion de faire progresser la cause de la paix ».

« Le monde suivra vos délibérations avec un profond intérêt et un grand espoir », dit le Président dans une lettre adressée au Président de l'Assemblée, M. Lester B. Pearson. Le message fut lu à haute voix par M. Pearson comme les délégués de 60 pays se réunirent en session plénière après l'ajournement du 22 Décembre.

Voici le texte du Message du Président Eisenhower :

« C'est un plaisir que de souhaiter la bienvenue aux Etats-Unis aux délégués à la Septième Session de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Les Nations Unies ont déjà beaucoup fait. J'espère qu'elles croîtront en force et qu'elles deviendront un instrument de paix de plus en plus efficace.

« L'établissement d'une paix juste et durable est essentielle à toutes les valeurs qui rendent la vie digne d'être vécue. Cette tâche implique non seulement la constitution de la sécurité collective; elle porte aussi un défi à notre intelligence et à notre idéalisme sur l'ensemble du vaste front des activités humaines. Les délégués à cette Assemblée ont une grande occasion de faire progresser la paix. Le monde suivra vos délibérations avec un profond intérêt et un grand espoir.

« Je vous souhaite un plein succès ».

MADAME OU MADEMOISELLE ?

Malgré la gravité de l'heure, on peut bien parfois se détendre et s'occuper de problèmes mineurs.

Il est certain que le vent « polaire » qui soufflait, ces jours-ci, des régions où sévit Staline et son politbureau, matérialisait pour nous la « guerre froide ». D'ailleurs, il n'y avait qu'à regarder une photo publiée par nos quotidiens, montrant Cabot Lodge et Vichinsky siègeant, l'un à côté de l'autre, aux Nations Désunies, la mine renfrognée et évitant de se regarder, pour en avoir « froid au dos ».

Cependant, ces problèmes mineurs ont souvent pour le complotement de la vie de millions de nos contemporains plus d'importance que la querelle pour Trieste ou les péripéties tragi-comiques de Téhéran.

Tel est celui que vient de poser un honorable conseiller général du département de la Seine et qui intéressera pas mal de nos lectrices qui voient approcher — non, sans appréhension — ce qu'on a drôlement appelé « l'âge canonique ».

L'honorable conseiller vient en effet de suggérer que les appellations « Mademoiselle » et « Madame » ne dépendent plus de l'état civil, mais correspondent à l'âge des personnes en question : par exemple, opine-t-il, on serait « Mademoiselle » jusqu'à vingt ans et « Madame » après. Cela, réopine-t-il, pour éviter des discordances flagrantes entre l'appellation et la réalité, et non moins que pour supprimer des papotages médisants et infamants...

« Car, si grossiers qu'aient été nos ancêtres, il ne leur fut jamais venu à l'esprit de fonder ces appellations sur des particularités atomiques malaisément contrôlables ». Comme c'est élogieusement énoncé ! Pour cette trouvaille d'expression, M. le conseiller, je vous envoie ma fraternelle accolade.

Donc, les Français des vieux temps — pas si grossiers qu'on veut bien le dire et beaucoup plus galants que nous le sommes ! — n'auraient pu concevoir l'idée d'infliger à nos consœurs une appellation sur une « particularité atomique malaisément contrôlable ».

Quand ils disaient une « pucelle », ce n'était pas dans le sens grossier qu'a tellement contribué à accréditer cette mauvaise langue de Voltaire. Ils traduisaient simplement le mot latin « puella » qui veut dire jeune fille. De vieux paysans de chez moi — quelque part en des montagnes méridionales — disent encore d'une jeune fille bien en chair : une belle garce, comme on dit : un beau gars, sans aucun sens péjoratif.

Pour en revenir à la question : encore au XVIIIe siècle l'appellation de Madame ou Mademoiselle était une question de hiérarchie sociale. On disait Madame de Sévigné et Mademoiselle Molière. On pouvait très bien appeler mademoiselle une matrone pourvue de douze enfants.

Aussi, par galanterie et pour me maintenir dans la tradition gauloise que Voltaire et consorts ont fait dévier j'opine comme l'honorable conseiller de la Seine. « Après vingt ans, dit-il, disons toujours : madame ». Je me demande si, comme pour la nuptialité, on ne pourrait pas faire varier l'âge de l'appellation selon la latitude. Par exemple, en notre chaude Vallée, ne serait-il pas pertinent, après quinze ans, mettons : dix-sept, de ne plus dire Mademoiselle ? — Qu'en pense la Faculté ?

P.S.—Que le lecteur ne s'imagine pas que j'invente. La proposition du conseiller de la Seine figure, avec approbation, dans le plus grave des journaux français : « Le Monde ».

LE HURON.

Lire en page 4
2ème semaine
du grand concours
DOP-CREME

